

Google : numéro 1 mondial de l'open source ?

Ah qu'il était doux et rassurant le temps de l'informatique à grand-papa où nous avions nos ordinateurs fixes qui se connectaient de temps en temps et où nous luttions avec confiance et enthousiasme contre le grand-méchant Microsoft !



Ce temps-là est révolu. Nous entrons dans une autre décennie et il se pourrait bien que le principal sujet de conversation de la communauté du logiciel libre dans les dix ans à venir ne soit plus Microsoft (symbole du logiciel propriétaire, j'ai mal à mes fichiers !) mais Google (symbole de l'informatique dans les nuages, j'ai mal à mes données personnelles !)^[1].

Firefox, bouffé par Chrome ? Ubuntu, court-circuité par Chrome OS ? Le Web tout entier se transformant petit à petit en un fort joli Minitel 2.0 bourré de services Google à tous les coins de rue ? Ces différents scénarios ne relèvent pas forcément de la science-fiction.

Le problème c'est que nous n'avons plus un Microsoft en face d'une limpide ligne de démarcation. Le problème c'est que nous avons affaire à rien moins qu'au premier contributeur open source de la planète. Et cela rend légèrement plus complexe le positionnement...

La plus grande entreprise mondiale de l'open-source ? Google

World's biggest open-source company? Google

Matt Asay - 16 septembre 2009 - Cnet news

(Traduction Framalang : Julien et Cheval boiteux)

Red Hat est généralement considérée comme la principale société open source de l'industrie, mais c'est une distinction dénuée de sens parce qu'elle est inexacte. Alors que les revenus de Red Hat proviennent des logiciels open source que la société développe et distribue, d'autres entreprises comme Sun, IBM et Google écrivent et contribuent en réalité à beaucoup plus de code open source. Il serait temps d'arrêter de parler d'entreprises open source et de revenir à l'importance du code open source.

L'open source est de plus en plus le socle sur lequel reposent les entreprises d'internet et du logiciel. Myspace a dernièrement fait des vagues en ouvrant les sources de Qizmt, un framework de calcul distribué (qui curieusement tourne sur Windows Server) qui active la fonction « Personnes que tu pourrais connaître » du site. Mais Myspace, comme l'a noté VentureBeat, n'a fait que rattraper la récente ouverture des sources de Tornado par Facebook.

Aucun d'eux ne le fait pour marquer des points auprès des utilisateurs branchés. S'ils le font, c'est motivé par leurs propres intérêts, qui nécessitent de plus en plus souvent d'inciter des communautés de développeurs à adopter et étendre leurs propres applications et services Web.

C'est également un moyen d'améliorer la qualité des logiciels. En adoptant les projets open source d'une entreprise, puis en l'étendant à travers ses propres logiciels open source, la qualité collective de l'open source est forte et croissante, comme le note Kit Plummer d'Accenture.

C'est cette compréhension de l'intérêt qu'il apporte et la qualité qui en découle qui a fait de l'open source une architecture essentielle pour potentiellement tous les logiciels commerciaux, ce qui signifie que Red Hat et d'autres entreprises qui ne font que de l'open source ne sont désormais plus le centre de cet univers.

Le noyau Linux est composé de 11,5 millions de lignes de code, dont Red Hat est responsable à hauteur de 12% (mesuré en termes de lignes de code modifiées). Même si l'on y ajoute le serveur d'applications JBoss Application Server (environ 2 autres millions de lignes de code) et d'autres projets Red Hat, on obtient toujours un total inférieur à d'autres acteurs.

Prenons Sun, par exemple. C'est le principal développeur derrière Java (plus de 6.5 millions de ligne de code), Solaris (plus de 2 millions de lignes de code), OpenOffice (environ 10 millions de lignes) et d'autres projets open source.

Ou bien IBM, qui a contribué à lui seul à 12,5 millions de lignes pour Eclipse, sans parler de Linux (6.3% du total des contributions), Geronimo, et un large éventail d'autres projets open source.

Google, cependant, est la société la plus intéressante de toutes, car elle n'est pas une entreprise de logiciels en soi. J'ai interrogé Chris DiBona, responsable des programmes open source et secteur public de Google, à propos des contributions de la société dans le domaine de l'open source (*NdT : Cf Tout, vous saurez tout sur Google et l'Open Source sur le Framablog*). Voici sa réponse :

Au bas mot, nous avons libéré environ 14 millions de lignes de code. Android dépasse les 10 millions de lignes, puis vous avez Chrome (2 millions de lignes, Google Web Toolkit (300 000 lignes), et aux alentours d'un projet par semaine sorti au cours des cinq dernières années. Vous avez ainsi quelques centaines d'employés Google qui patchent sur une base hebdomadaire ou mensuelle.

Si DiBona se garde bien de suggérer que Google soit devenu le premier contributeur open source (« disons que nous sommes *parmi* les premiers »), c'est néanmoins probablement le cas, en particulier lorsque l'on considère ses autres activités open source, incluant Google Code, l'hébergement du plus grand dépôt peut-être de projets open source, avec plus de 250 000 projets hébergés, dont au moins 40 000 sont actifs, sans parler de son Summer of Code. Après tout, les lignes de code, bien que fondamentalement utiles, ne sont pas nécessairement la meilleure mesure de la valeur d'une contribution à l'open source.

En fait, Patrick Finch de la fondation Mozilla estime que la meilleure contribution de Google à l'open source n'a probablement rien à voir avec l'écriture de nouveau code :

La plus grande contribution de Google à l'open-source n'est sans doute pas du code, mais de prouver que vous pouvez utiliser Linux à grande échelle sur des machines démarquées (NdT : whitebox hardware).

C'est une étape importante, et qui souligne le fait que le label « entreprise open source » est devenu quelque peu obsolète. Google ne se présente pas, à juste titre, comme une entreprise open source. L'open source fait simplement partie de leur stratégie pour distribuer des logiciels qui vont aider à vendre davantage de

publicité.

Sun a tenté de se transformer en entreprise open source, mais une fois que son acquisition par Oracle aura été finalisée, cette dernière ne va certainement pas prendre ce label. Pas parce que c'est un mauvais label, mais simplement parce qu'il n'est plus pertinent.

Toutes les entreprises sont désormais des entreprises open source. Ce qui signifie aussi qu'aucune ne l'est. L'open source est simplement *un* élément parmi d'autres de la politique de développement et de croissance de ces entreprises, que l'on s'appelle Red Hat, Microsoft, Google ou Facebook.

Et étant donné que les entreprises du Web comme Google n'ont pas besoin de monétiser directement l'open source, on va en fait avoir l'occasion à l'avenir de voir encore plus de code open source émerger de la part de ces sociétés que ce qui a déjà été réalisé par ces traditionnelles « entreprises de logiciels open-source » que sont Red Hat, Pentaho ou MySQL.

Notes

[1] Crédit photo : Austin Ziegler (Creative Commons By-Sa)